

L'évolution démographique récente des pays bas-normands

Onze pays sur treize gagnent des habitants



REPÈRES

- 📊 Au 1^{er} janvier 2005, la population des ménages bas-normands compte 1 409 000 personnes. Elle a gagné près de 4 000 habitants par an depuis 1999 (+0,3%).
- 📊 Le pays de Coutances attire toujours et gagne des habitants au rythme annuel de 0,6%.
- 📊 Le pays d'Argentan accuse lui un recul démographique de 0,6%.
- 📊 Près de trois habitants sur dix ont plus de 60 ans dans le pays de la baie du Mont-St-Michel.

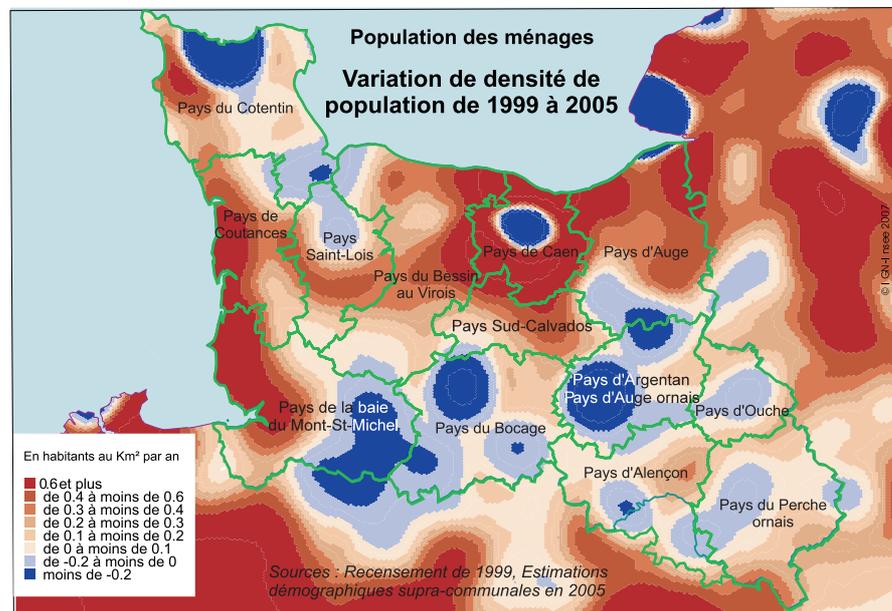
En 2005, la population des ménages bas-normands est estimée à **1 409 000** habitants. La région a ainsi gagné près de 4 000 résidents par an entre 1999 et 2005 alors que la hausse annuelle moyenne se situait en-deçà de 3 100 habitants au cours de la décennie précédente. Ce rythme de croissance annuel s'avère cependant bien éloigné de ceux que connaissait la Basse-Normandie dans les années soixante-dix et quatre-vingt : + 6 000 habitants entre 1975 et 1982, + 5 300 de 1982 à 1990.

L'évolution démographique varie sensiblement d'un département à l'autre. Le Calvados imprime la dynamique d'ensemble (+ 0,4 % par an). Il compte 647 000 habitants au 1^{er} janvier 2005, soit 46 % des Bas-Normands. Dans la Manche, 478 000 habitants, la population augmente aussi, mais à un rythme plus modéré (+ 0,2 % par an). En 2005, l'Orne, quant à elle, compte 284 000 résidents, soit autant qu'en 1999. Ce maintien rompt avec la tendance, certes faible, de perte de population enregistrée



DE QUOI PARLE-T-ON ?

Tous les résultats portent uniquement sur la **population des ménages**. Un ménage correspond à l'ensemble des occupants d'une résidence principale, qu'ils aient ou non un lien de parenté. Elle exclut les personnes qui résident en communautés. En 1999, 98 % des Bas-Normands vivaient dans un ménage. La population des communautés n'est pas disponible actuellement.



par le département lors des deux derniers recensements.

En ce début de XXI^e siècle, la Basse-Normandie reste très rurale. Les communes de l'espace rural accueillent aujourd'hui 35 % de la population. Après plusieurs décennies de déclin, la campagne bas-normande a regagné des habitants à partir de 1990. En 2005, cette tendance se confirme et se consolide même. Si les petites villes et les bourgs, pôles d'emploi du rural, perdent des habitants, leurs couronnes et surtout les autres communes rurales plus éloignées en gagnent.

La population s'éloigne aussi des plus grandes villes. Pris dans leur en-

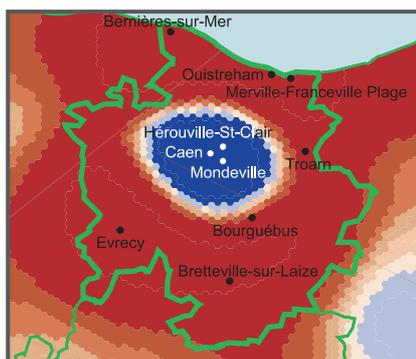
semble, les pôles urbains perdent pour la première fois des habitants (- 0,4 % chaque année en moyenne). Le recul de population concerne surtout les villes-centres. Les proches agglomérations limitent ces pertes annuelles à tout juste 0,1 %. Les communes des couronnes périurbaines tirent, elles, profit du desserrement urbain et se développent. Elles gagnent 24 000 habitants en six ans (+ 1,2 % par an). En 2005, au moins un Bas-Normand sur quatre est un périurbain (23 % en 1999).

Ce tableau d'ensemble se nuance cependant selon les pays (1). Ces derniers présentent des différences parfois marquées dans leur évolution

démographique en ce début de XXI^e siècle. Elles s'inscrivent parfois en prolongement du passé, parfois en rupture. Sur les treize pays que compte la Basse-Normandie, onze gagnent des habitants.

(1) Un **pays** est un territoire qui présente une cohésion géographique, culturelle, économique et sociale au sein duquel les communes ou leurs regroupements ont décidé d'élaborer et de mettre en œuvre un projet de développement durable. Il n'est pas une entité administrative mais un territoire de projet.

Population des ménages
Variation de densité de population
de 1999 à 2005



Sources : Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales en 2005

En habitants au km² par an

0,6 et plus	de 0,1 à moins de 0,2
de 0,4 à moins de 0,6	de 0 à moins de 0,1
de 0,3 à moins de 0,4	de - 0,2 à moins de 0
de 0,2 à moins de 0,3	moins de - 0,2

PAYS DU COTENTIN 2 000 habitants de moins

Deuxième pays par sa population, le Cotentin enregistre pour la première fois un léger recul démographique entre 1999 et 2005 : de 201 000 personnes, la population des ménages passe à **200 000**, soit une perte moyenne annuelle de 0,1 %. Cette tendance certes modérée contraste fort avec le dynamisme marqué des années soixante-dix et quatre-vingt, mouvement qui s'est essouffé dès la fin des grands chantiers du nucléaire. La perte d'habitants touche surtout Cherbourg et sa périphérie ainsi que le sud-est du territoire, autour de Carentan. Sur l'ensemble du pays, la primauté des naissances sur les décès au cours de la période n'a pas contrecarré le déficit migratoire important.

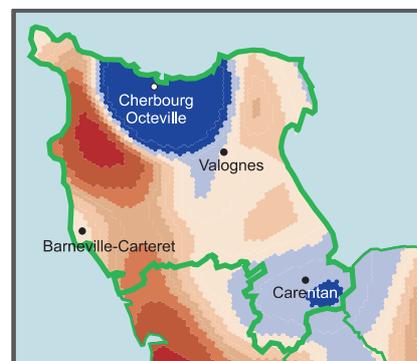
Le Cotentin reste un pays jeune, même si seuls les effectifs des moins de 40 ans reculent sur le territoire. Les jeunes de moins de 20 ans représentent 26,6 % de la population (28 % six ans auparavant), soit autant que dans le pays de Caen. Mais la tendance au vieillissement s'avère plus marquée dans le Cotentin qu'ailleurs. La population des personnes âgées de 40 à 59 ans progresse très vivement (+ 2,2 % par an contre + 1,7 % au niveau régional). Le nombre de seniors de 60 ans et plus s'accroît lui aussi mais cette classe d'âge ne représente en 2005, que 21 % de la population des ménages, soit une part plus faible que dans les autres pays manchois.

PAYS DE CAEN une croissance ralentie

Au 1^{er} janvier 2005, la population du pays de Caen est estimée à **319 000** habitants, soit environ 7 000 de plus qu'en 1999. La croissance démographique soutenue des décennies précédentes s'essouffle : en rythme annuel, elle passe de 0,7 % entre 1990 et 1999 à 0,3 % au cours des six années suivantes. Les trois pays limitrophes affichent des dynamismes plus marqués. Le territoire concentre cependant une part toujours accrue de la population régionale : 23 % des Bas-Normands résident aujourd'hui dans le pays de Caen. Fait nouveau, celui-ci enregistre entre 1999 et 2005 plus de départs que d'arrivées. Mais dans ce pays toujours jeune, les naissances prient largement sur les décès et le solde naturel contribue seul à l'accroissement démographique.

En essor continu jusque 1999, l'agglomération caennaise, formée de la capitale régionale et d'une vingtaine de communes de sa proche banlieue, a perdu des habitants ces dernières années. Le recul avoisine les 5 000 personnes. En revanche, le dynamisme du reste du pays ne faiblit pas. L'ensemble des communes, qui toutes appartiennent à la couronne périurbaine caennaise, en a gagné près de 12 000, soit une progression annuelle moyenne de 1,6 % l'an. Aujourd'hui, 42 % de la population du pays de Caen vit dans le périurbain (tel que défini en 1999) contre 39 % six ans auparavant.

Population des ménages
Variation de densité de population
de 1999 à 2005



Sources : Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales en 2005

En habitants au km² par an

0,6 et plus	de 0,1 à moins de 0,2
de 0,4 à moins de 0,6	de 0 à moins de 0,1
de 0,3 à moins de 0,4	de - 0,2 à moins de 0
de 0,2 à moins de 0,3	moins de - 0,2

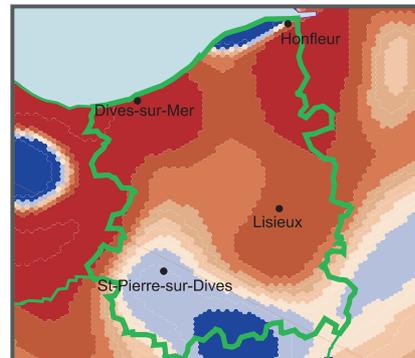
PAYS D'AUGE

clivage accentué entre le nord et le sud

Troisième pays bas-normand par sa population, **149 000** habitants au 1^{er} janvier 2005, le pays d'Auge poursuit sa croissance démographique à un rythme soutenu. Entre 1999 et 2005, il gagne plus de 700 habitants par an en moyenne, soit une progression de 0,5 % l'an. Cet essor masque cependant de profonds écarts entre nord, sud et cœur du pays. Les gains de population se concentrent surtout dans la partie nord du pays d'Auge, près de la façade côtière et aux portes de l'Eure. Outre l'attrait du rivage, le nord-ouest du territoire bénéficie du desserrement urbain de l'agglomération caennaise. Le centre du pays voit aussi sa population augmenter, mais de façon plus modérée. Le sud-ouest du pays d'Auge lutte en revanche contre le dépeuplement.

Le pays se distingue des douze autres pays par la plus forte hausse de la population des seniors de plus de 60 ans : + 0,9 % par an soit plus du double du rythme observé en Basse-Normandie. Les seniors représentent désormais 24 % de la population contre 23 % en 1999.

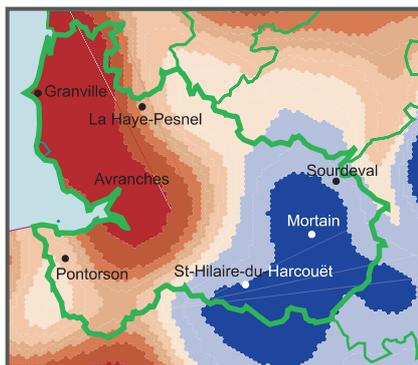
Population des ménages
Variation de densité de population
de 1999 à 2005



Sources : Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales en 2005



Population des ménages
Variation de densité de population
de 1999 à 2005



Sources : Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales en 2005



PAYS DE LA BAIE DU MONT-SAINT-MICHEL

le territoire le plus âgé

Entre 1999 et 2005, la population des ménages du pays de la Baie du Mont-St-Michel a gagné 3 000 personnes pour atteindre **135 000** habitants. En progression annuelle de 0,4 %, elle s'est accrue légèrement plus vite que la région (+ 0,3 %). Cette progression trouve sa seule origine dans les migrations favorables au territoire.

Entre 1990 et 1999, la croissance démographique sur le littoral de part et d'autre de Granville, depuis Bréhal jusque Genêts, avait amorti les pertes de population dans le Mortainais et la région de Pontorson. Au cours des six années suivantes, l'essor démographique s'est élargi à l'ouest du pays, la côte et son arrière pays, alors qu'à l'est, aux confins du Bocage ornais et du Virois, les pertes de population se poursuivent.

Le pays demeure le territoire le plus âgé de Basse-Normandie. Les jeunes de moins de 20 ans représentent moins de 23 % de la population quand cette part dépasse les 24 % partout ailleurs. A l'opposé, 29 % des résidents ont déjà fêté leurs 60 ans. Ce taux s'élève à 27 % dans le pays voisin de Coutances, autre territoire âgé.

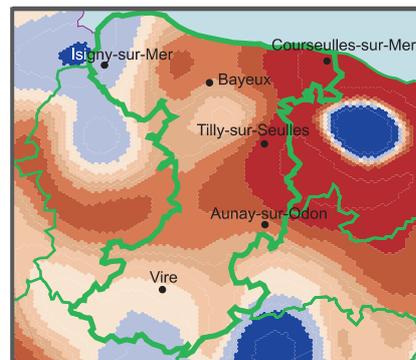
PAYS DU BESSIN AU VIROIS

la périurbanisation caennaise profite au nord-est du territoire

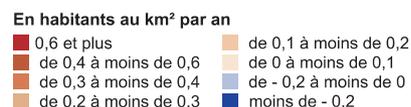
Premier pays par sa superficie, le pays du Bessin au Virois compte en 2005 **134 000** habitants hors communautés, soit 4 200 de plus qu'en 1999. Cette croissance de 0,5 % par an, le classe deuxième pays en termes d'essor démographique, juste derrière le Coutançais (+ 0,6 %). Il précède de peu le pays Sud-Calvados. Le nord-est du territoire profite pleinement des vagues de périurbanisation autour de la capitale régionale. Dans l'ouest du Bessin et au sud du pays la population progresse moins, voire reste stable aux confins du département de la Manche.

Sur le Bessin au Virois comme sur l'ensemble de la région, les effectifs des personnes âgées de 40 à 59 ans s'inscrivent en forte hausse (+ 2,0 % par année en moyenne entre 1999 et 2005) et cette classe d'âge, 29 % de la population, devient majoritaire. La part de moins de vingt ans faiblit bien que ces derniers soient plus nombreux en 2005 que six ans auparavant. Celle des seniors de plus de soixante ans se maintient à 22 %.

Population des ménages
Variation de densité de population
de 1999 à 2005



Sources : Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales en 2005



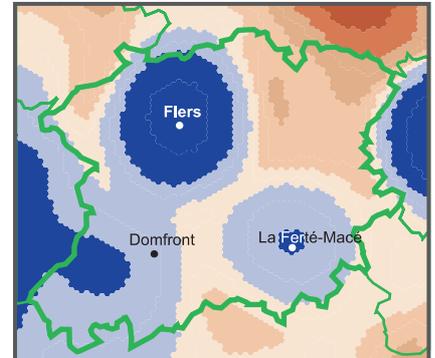


PAYS DU BOCAGE le territoire regagne des habitants

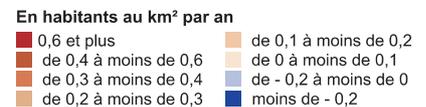
Au cours du dernier quart de siècle, le pays du Bocage avait vu sa population reculer de 96 000 à 93 000 habitants, soit une perte moyenne de 130 personnes chaque année. En 2005, ce déclin semble enrayé. Le territoire, qui compte au 1^{er} janvier 2005 un peu plus de **93 000** résidents, regagne très légèrement de la population (+ 0,1 % en rythme annuel). Dans le pays du Bocage les naissances sont plus nombreuses que de décès sur la période courant de 1999 à 2005 et leur solde permet de compenser le faible déficit migratoire. Pays le plus peuplé du département, il accueille plus d'un Ornaïs sur quatre.

L'espace rural dit 'isolé', c'est à dire hors les zones d'influence des deux pôles d'emplois que sont Domfront et La Ferté-Macé, constitue l'unique moteur de la croissance démographique. Son essor, + 0,8 % l'an, s'inscrit en rupture avec le déclin continu enregistré par le passé. L'espace urbain flérois, qui réunissait 37 % de la population du Bocage en 1999, accuse lui une nouvelle chute de population : - 0,5 % en rythme annuel.

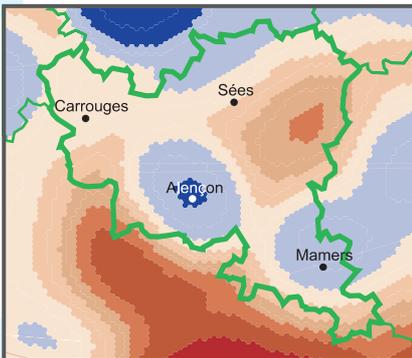
Population des ménages
Variation de densité de population
de 1999 à 2005



Sources : Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales en 2005



Population des ménages
Variation de densité de population
de 1999 à 2005



Sources : Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales en 2005

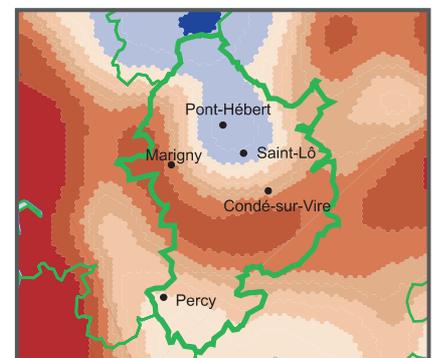


PAYS D'ALENÇON la population s'éloigne des villes

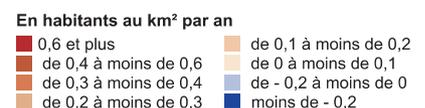
Le pays d'Alençon, à la fois ornaïs et sarthois, accueille en 2005 près de **87 000** habitants. La modeste croissance démographique de la fin de siècle dernier s'est ainsi poursuivie, mais de façon un peu plus marquée dans l'Orne que dans la Sarthe. Le territoire, parmi les plus jeunes de la région, a compté au cours de ces années 1999-2005 plus de naissances que de décès. Cet excédent naturel a pu contrer les mouvements migratoires défavorables au pays.

L'agglomération alençonnaise, qui compte 19 communes et rassemble 55 % de la population du pays, a perdu des habitants sur la période au rythme de - 0,1 % par année. Le reste du pays accueille, quant à lui, plus de résidents en 2005 qu'en 1999 (+ 0,3 % l'an). Le mouvement amorcé à la fin du siècle dernier se poursuit donc.

Population des ménages
Variation de densité de population
de 1999 à 2005



Sources : Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales en 2005



PAYS SAINT-LOIS le pays regagne des habitants

En ce début de XXI^e siècle, le pays saint-Lois semble avoir entamé un retournement démographique. En effet, le nombre de résidents y a progressé, certes modérément (+ 0,3 % par an), mais cette progression fait suite au recul démographique de la dernière décennie. La population des ménages gagne plus de 1 000 habitants et dépasse en 2005 les **76 000** personnes. Si l'agglomération saint-loise perd quelques habitants, le reste du territoire affiche une croissance assez soutenue. Celle-ci s'éloigne d'ailleurs de plus en plus du pôle urbain et se concentre surtout sur un quart de cercle au sud de l'agglomération.

Dans les années 1990-1999, l'excédent naturel avait pu amortir les nombreux départs d'habitants non compensés par des arrivées de nouveaux résidents. Au cours des six années suivantes, l'excédent migratoire s'est conjugué au solde naturel toujours positif.

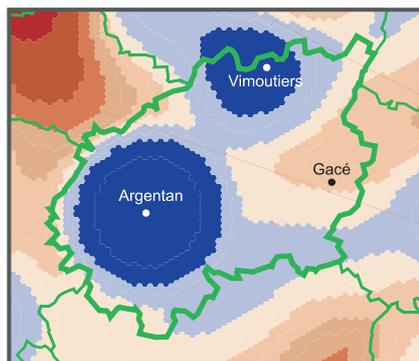


PAYS DE COUTANCES un littoral toujours très attractif

Dans le pays de Coutances, la croissance démographique est plus vive qu'ailleurs : + 0,6 % par an. La population des ménages gagne 2 500 habitants et frôle en 2005 les **67 000** personnes. Cet essor, poursuite d'un mouvement observé dès 1982, touche non seulement les rivages côtiers, mais aussi l'arrière-pays littoral. Seul, le nord est du territoire a perdu des habitants. Les arrivées de nouveaux résidents expliquent cette croissance car les décès excèdent les naissances.

Le pays compte malgré tout en 2005 plus de jeunes de moins de 20 ans qu'en 1999 et leur part dans la population s'accroît légèrement pour atteindre 24,2 %. Celle des seniors (60 ans et plus) diminue de 28,1 à 26,9 %. Dans le pays de Coutances, le vieillissement de la population semble donc faire une pause, même si la population y demeure plus âgée que la moyenne.

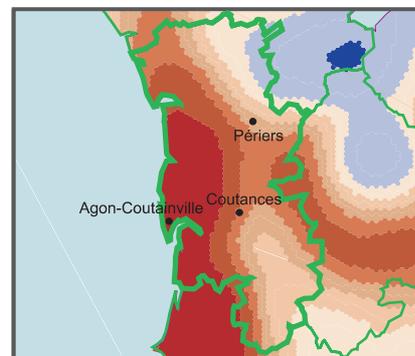
Population des ménages
Variation de densité de population
de 1999 à 2005



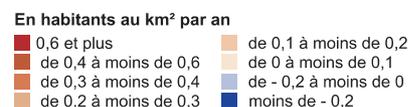
Sources : Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales en 2005



Population des ménages
Variation de densité de population
de 1999 à 2005



Sources : Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales en 2005



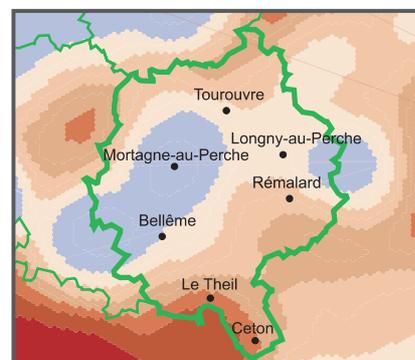
PAYS D'ARGENTAN - PAYS D'AUGE ORNAÏS recul démographique confirmé

Seuls deux pays bas-normands sur treize ont perdu des habitants entre 1999 et 2005 : le Cotentin (- 0,1 % par an) et surtout le pays d'Argentan-pays d'Auge ornaïs qui accuse un recul de 0,6 % en moyenne chaque année. En 2005, **48 000** Ornaïs y résident alors qu'ils étaient encore 50 000 six ans plus tôt. La tendance au déclin démographique observée depuis 1975 s'est ainsi accentuée en ce début de siècle.

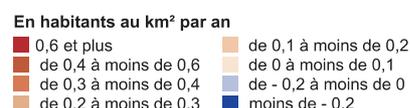
Le pays se dépeuple en raison d'un fort déficit migratoire. Le solde naturel reste malgré tout positif, mais ne peut compenser le déficit des arrivées sur les départs.

Le dépeuplement touche avant tout l'espace urbain argentanais. L'aire urbaine aurait perdu plus de 1 200 habitants sur les 26 500 qu'elle comptait en 1999. Hors Vimoutiers, l'espace rural semble avoir mieux résisté.

Population des ménages
Variation de densité de population
de 1999 à 2005



Sources : Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales en 2005



PAYS DU PERCHE ORNAÏS un modeste essor qui se remarque

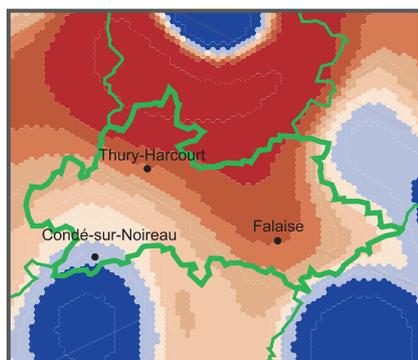
Au 1^{er} janvier 2005, le pays du Perche comptait **47 000** habitants, soit près de 800 de plus qu'en 1999 (+ 0,3 % en rythme annuel). Modéré, cet essor tranche dans un département où trois autres territoires connaissent des croissances démographiques plus faibles et un autre, le pays d'Argentan, un recul du nombre de résidents.

La population augmente surtout grâce à l'arrivée de nouveaux résidents. Le solde naturel, différence entre naissances et décès, ne contribue au mouvement qu'à hauteur de 25 %.

Mortagne-au-Perche et sa périphérie tendent à perdre des habitants alors que les autres communes de l'espace rural, qui rassemblent plus des deux tiers de la population du pays, en gagnent.

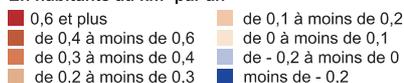
Sur ce territoire, un habitant sur quatre a passé « le cap » de la soixantaine. Seuls les deux pays manchois de Coutances et de la Baie du Mont-Saint-Michel connaissent des proportions supérieures.

Population des ménages
Variation de densité de population
de 1999 à 2005



Sources : Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales en 2005

En habitants au km² par an



PAYS SUD-CALVADOS

un petit pays en plein essor

Petit pays par sa population, un peu plus de **45 000** résidents, le Sud-Calvados accueille seulement 7 % des habitants du Calvados et 3 % des Bas-Normands. Il gagne cependant 1 300 résidents en six ans, soit un essor annuel de + 0,5 % par an qui le classe troisième derrière le pays de Coutances et celui du Bessin au Virois. Le dynamisme démographique touche plus particulièrement le nord du territoire et s'estompe vers le Bocage et le pays d'Auge ornais. Solde naturel et solde migratoire favorables au pays se conjuguent pour aboutir à cet accroissement de population.

Comme dans tous les pays, l'essentiel de la croissance se concentre sur la classe des 40-59 ans. Mais le Sud-Calvados gagne aussi de la population jeune (moins de vingt ans) tandis que les effectifs des seniors de plus de soixante ans reculent. Comme dans le Cotentin, 21 % des habitants ont déjà fêté leur 60^e anniversaire. La moyenne régionale dépasse 22 % et s'établit à 24 % hors pays de Caen.

PAYS D'OUCHE

autant de personnes âgées que de jeunes

Au cours des six dernières années, la population du pays d'Ouche, le plus petit et le moins peuplé des pays bas-normands, s'est inscrite en faible progression (à peine + 0,2 % par an) et dépasse juste **28 000** habitants au 1^{er} janvier 2005. L'excédent naturel explique à lui seul ce mouvement car, sur la période 1999-2005, arrivées et départs du territoire se sont compensés.

L'aire urbaine de L'Aigle perd des habitants. Les départs priment sur les arrivées de nouveaux résidents, et ce déficit migratoire n'est pas compensé par le solde naturel. Dans l'espace rural en revanche, la population s'accroît malgré un déficit naturel.

Comme le Bocage et le Perche, le pays d'Ouche tend à vieillir plus rapidement que les autres territoires ornais. Les seniors de plus de soixante ans forment un quart de la population. La part des jeunes de moins de vingt ans régresse et tend elle aussi vers cette proportion.

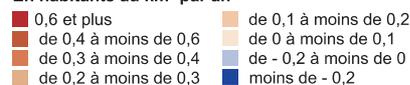
Edith NAVELLOU
Insee

Population des ménages
Variation de densité de population
de 1999 à 2005



Sources : Recensement de 1999, Estimations démographiques supra-communales en 2005

En habitants au km² par an



DIRECTION REGIONALE DE L'INSEE DE BASSE-NORMANDIE

93, rue de Geôle
14052 CAEN CEDEX 4
Tél. : 02.31.15.11.00
Fax : 02.31.15.11.80

www.insee.fr/basse-normandie

Directeur de la publication :
Michel GUILLEMET

Service études et diffusion :
Sophie DESTANDAU

Rédacteur en Chef :
Pascal CAPITAINE

Composition PAO :
Françoise LEROND

Impression :
Normandie Information Impression (Nii)
02.31.70.88.10

Crédit photos :
Comité régional du tourisme ; Chambre régionale d'agriculture ; Comité départemental du tourisme de la Manche

Attaché de presse :
Philippe LEMARCHAND

Prix : 2,30 €



DE QUOI PARLE-T-ON ?

Une population estimée : l'Insee dispose des résultats des trois enquêtes de recensement réalisées entre 2004 et 2006. Les zones étudiées contiennent donc des communes non enquêtées ou enquêtées mais pas forcément de la même manière, ni la même année. La population de ces zones est estimée par régression géographique. Les cartes établies ont été réalisées par lissage des données.

L'espace à dominante urbaine d'un territoire regroupe les communes formant des pôles urbains, celles de leurs couronnes ainsi que les communes sous influence de plusieurs pôles (dites multipolarisées).

Les communes n'appartenant pas à l'espace à dominante urbaine forment **l'espace à dominante rurale**.

Les frontières de ces espaces varient au cours du temps et seront revues à l'issue du recensement de la population en cours. En 1999, l'espace rural couvrait 62 % du territoire régional et regroupait 57 % des communes et 35 % de la population.